

Grands Dépôts des Archives Nationales



Le parcours permanent du musée présente des documents tirés des fonds des Archives nationales. Au premier étage, la salle d'assemblée, la salle du dais et la salle Empire sont consacrées à l'histoire des archives.

La salle d'assemblée présente quelques grands documents de l'histoire de France, comme le diplôme de Charlemagne, la fondation de la Sainte-Chapelle, la dernière lettre de Marie-Antoinette ou encore la constitution de la Ve République. Les vitrines en bois noirci aux appliques de bronze ont été spécialement conçues pour l'inauguration du musée en 1867.

La salle du dais recrée le lieu de travail de l'archiviste, et présente, entre autres, le bureau Louis XV sur lequel travailla Jules Michelet. La salle Empire est dédiée à la présentation des contenants et conditionnements d'archives, du Moyen Âge au XXe siècle. Un document original y est en outre présenté tous les mois.

Au rez-de-chaussée, l'antichambre, accueille une nouvelle sélection de fac-similés représentatifs de la variété typologique (tracé, cartes et plans, images fixes, images animées) et chronologique des documents conservés aux Archives nationales. Ces fac-similés permettront d'évoquer l'évolution des supports et de l'écrit tant pour les archives publiques que pour celles relevant du for privé.

La salle audiovisuelle présente notamment des modules 3D relatifs aux conditions de production des documents. Un prototype a été créé dès 2012 à l'occasion de l'exposition sur les 80 ans du Minutier central des notaires de Paris mettant en scène l'établissement d'un contrat devant notaire.

*Le grand dépôt des Archives nationales se situe dans **l'hôtel de Soubise***

Un peu d'histoire :

C'est à partir de 1371 qu'Olivier de Clisson, successeur du connétable de France Bertrand du Guesclin, fait construire un hôtel particulier à l'extérieur des remparts de Philippe-Auguste, au cœur du chantier du Temple, aujourd'hui le Marais. On ne conserve de ce premier habitat que la porte d'entrée fortifiée cantonnée de deux échauguettes sur l'actuelle rue des Archives. Il s'agit là de l'unique vestige de l'architecture privée du XIVe siècle encore visible à Paris.

En 1553, François de Lorraine, duc de Guise, et sa femme, Anne d'Este, acquièrent l'hôtel particulier. Au cours du XVIe siècle, la puissante famille de Guise confie d'importants travaux d'agrandissement à l'architecte Gabriel Soullignac.

Sous l'influence du duc de Guise, l'hôtel devient le siège de la Ligue catholique pendant les guerres de religion. C'est le cadre d'événements marquants de l'histoire de France : le massacre de la Saint Barthélémy y est probablement décidé en 1572 ainsi que la journée des barricades, en 1588, qui oblige le roi Henri III à quitter Paris.

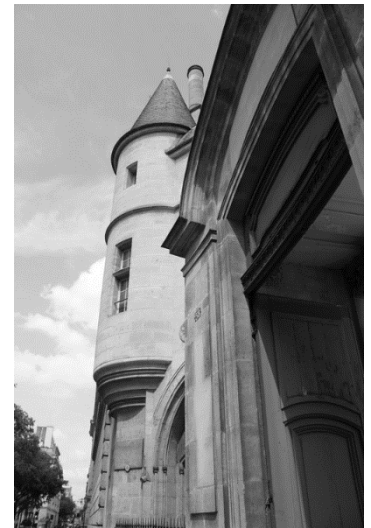
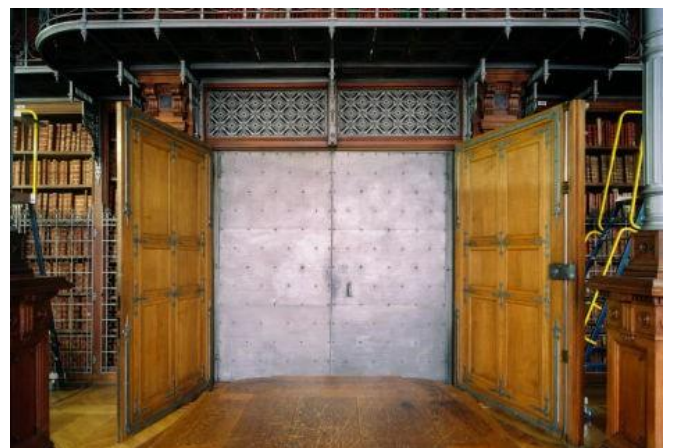
Dans la seconde moitié du XVIIe siècle, Marie de Guise, dite Mademoiselle de Guise, dernière descendante du nom, embellit considérablement l'hôtel et ses jardins. Ils deviennent le théâtre d'une brillante cour où se côtoient, en habitués, Corneille, Tristan L'Hermite ou le compositeur Marc-Antoine Charpentier.



En mars 1700, François de Rohan-Soubise et sa femme, Anne de Rohan-Chabot, achètent l'hôtel et confient à leur architecte, le jeune Pierre-Alexis Delamair, le soin de le remettre au goût du jour. Ce dernier décide de changer l'orientation de la façade principale et organise une cour d'honneur ornée d'une colonnade ouvrant par une demi-lune sur la rue des Francs-Bourgeois.

À la Révolution, l'hôtel de Soubise devient propriété de l'État et, par le décret impérial du 6 mars 1808, est **officiellement affecté aux Archives de l'Empire**.

Dans l'ancien hôtel de Soubise, Napoléon Ier fait regrouper les archives qui étaient jusqu'à présent conservées dans plusieurs dépôts parisiens. Cependant, ces espaces, provisoires et inadaptés, deviennent vite surchargés et l'administration décide de s'engager vers des solutions durables. Dès lors, on imagine la construction de bâtiments spécialement conçus pour conserver les archives. Il faudra attendre 1848 pour que la première aile, à l'est, soit inaugurée, sous Louis-Philippe. Entre 1860 et 1880, d'autres ailes des Grands Dépôts sont construites le long de la rue des Quatre-Fils et de la rue des Archives. C'est là qu'en 1866 Napoléon III fait installer « **l'armoire de fer** » précédemment déposée aux Tuileries puis dans l'hôtel de Soubise.



Dans le but de rendre accessibles les archives au plus grand nombre, le marquis Léon de Laborde fait inaugurer le premier musée des Archives en 1867. Ce musée présente plus de 1800 documents originaux, extraits de leurs fonds d'origine.

En 1927, l'Imprimerie nationale quitte l'hôtel de Rohan qui est affecté, ainsi que ses communs, aux Archives nationales. Le grand escalier d'honneur est restitué. Après la Seconde Guerre mondiale, le Musée est entièrement repensé. Désormais, il présente, de manière permanente, des documents remarquables ainsi que des expositions en alternance.



Archives nationales / Atelier de photographie

Mercredi 4 mars : RDV à **14h15**, hôtel de Soubise, Archives Nationales, 60 rue des Francs-Bourgeois, Paris 3^{ème}.

Métro : Hôtel de ville (ligne 1)

Tarif : **10€** (adhérent), **14€** (non adhérent)

